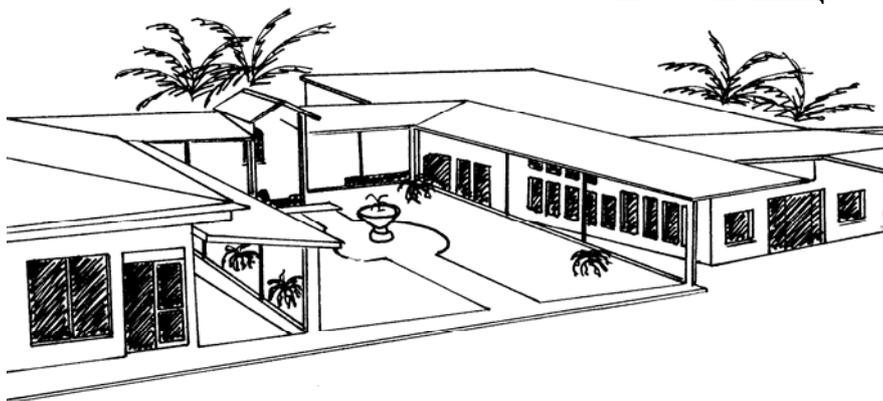


# LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 157 - Novembre 2007  
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## La Messe Traditionnelle n'a jamais été abrogée !

Chers Amis et Bienfaiteurs,

La messe traditionnelle n'a jamais été abrogée. Quelle joie, chers fidèles, a rempli nos cœurs à l'annonce du Motu Proprio de Benoît XVI, le 7 juillet ! Nous y voyons une réponse du Ciel à notre croisade de rosaires. Non pas simplement par le fait de la publication du Motu Proprio, mais surtout en raison de l'étendue de l'ouverture vers la liturgie traditionnelle que nous y trouvons. En effet, ce n'est pas le missel seul qui est déclaré loi de l'Église, mais aussi d'autres livres liturgiques.

Il faut affirmer que si la messe n'a jamais été abrogée, elle a conservé ses droits.

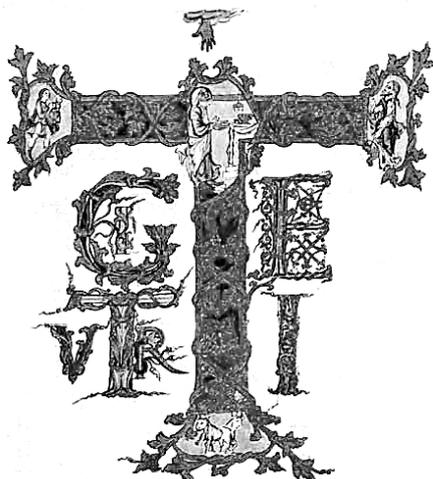
Le Motu Proprio en réalité n'accorde rien de nouveau à la messe de toujours, il affirme simplement que la messe de Saint

Pie V, appelée de Jean XXIII pour l'occasion, est toujours en vigueur, malgré une absence et une interdiction de la célébrer de près de quarante ans.

La messe tridentine est toujours la messe catholique. La subtile et maladroite distinction entre forme ordinaire et extra-

ordinaire d'un même rite pour parler de la nouvelle et de l'ancienne messe ne trompera personne. L'évidence parle d'elle-même dans ce domaine. Ce qu'il faut retenir, c'est l'affirmation de la pérennité de la messe comme loi universelle de l'Église

catholique. Qui dit « loi de l'Église » dit par là-même : ni indulgent, ni permission, ni condition. Les évêques essaient de neutraliser l'effet salutaire du Motu Proprio par des restrictions contraignantes et odieuses.



### ÉDITORIAL :

LA MESSE  
TRADITIONNELLE  
N'A JAMAIS ÉTÉ  
ABROGÉE !

PAGE 1



### ÉCRITURE SAINTÉ :

LA FIN DU MONDE  
APPARTIENT AUX  
ÂMES VAILLANTES

PAGE 4



### DE VRAIS ENFANTS DE MARIE :

À LOURDES ON VEUT  
ÊTRE BÉNI PAR LES  
PRÊTRES

PAGE 6



### PIEKAYA :

JÉSUS EST LE  
SEUL VRAI DIEU

PAGE 7



### ACTUALITÉ RELIGIEUSE :

LES VISITES  
AD LIMINA  
DU GABON

PAGE 7



Ils ne suivent certainement pas la volonté du Souverain Pontife. Il sera très intéressant d'observer le développement de cette fronde plus ou moins ouverte, en grande partie cachée. De cette confrontation va dépendre l'histoire de l'Église pour plusieurs décennies. Prions pour que le Pape ait la force de maintenir et d'imposer ce qu'il vient de redonner à l'Église.

Cela va beaucoup plus loin que la simple célébration de la messe. Le Motu Proprio entrouvre la porte à tout l'esprit liturgique antérieur dans le sens où il lui permet de se développer. La liturgie se compose de plusieurs éléments, dont évidemment le plus important est la sainte messe, mais ce trésor est serti dans un ensemble de livres liturgiques. Or il faut constater que la plupart d'entre eux, en tout cas les plus connus, vont retrouver une nouvelle vie : le rituel qui contient la manière de conférer les sacrements par le prêtre ainsi que les bénédictions ; en partie le pontifical qui contient le sacrement de confirmation, et le bréviaire. Tout cela forme un ensemble qui permettra sans aucun doute à l'esprit liturgique traditionnel de retrouver une place dans la vie de l'Église.

Les premiers effets du Motu Proprio sont intéressants, même s'ils sont presque insignifiants lorsqu'on considère la vie de l'Église dans son ensemble. Cependant quelques évê-

ques soutiennent activement le mouvement et surtout, malgré les difficultés imposées par d'autres Ordinaires, des prêtres apprennent et se mettent à célébrer la sainte messe. Ils sont plus de 5000 dans le monde entier à avoir demandé les films descriptifs des cérémonies de la messe préparés par la Fraternité. Cela montre bien que les prêtres ont un intérêt certain pour la messe de toujours !



Ce qui est admirable, c'est l'avis unanime qui nous vient des prêtres découvrant la messe tridentine. Les témoignages qui suivent ne sont pas rares : « mais ce sont deux mondes ! » ; « célébrer face à l'autel ou face au peuple, c'est tout différent ! » ; « en célébrant cette messe, j'ai découvert ce qu'est le prêtre ! ».

Ces témoignages en disent long et valent toutes les démonstrations.

Inutile de leur demander ce qu'ils pensent de la sainteté

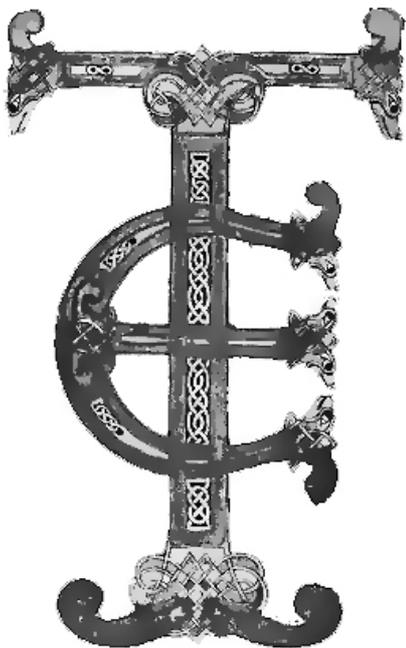
du nouveau rite... Il est évident que si une véritable liberté de célébration était garantie non seulement dans le droit mais dans les faits, le nombre des messes tridentines serait immédiatement décuplé.

Et pour qui est conscient du combat gigantesque qui fait rage dans notre Église catholique depuis au moins deux siècles, il est bien clair qu'autour de la messe se joue une grande partie de la crise de l'Église. Deux messes, deux théologies, deux esprits. Par la messe nouvelle a été inoculé dans toutes les veines du Corps mystique un nouvel esprit, « l'esprit de Vatican II ». La messe traditionnelle par contre irradie l'Esprit catholique. Le rite de Saint Pie V implique une cohérence incomparable de foi et de morale. Pour qui y assiste sérieusement, il est bien vite manifeste que cette messe est une exigence de foi, une foi qu'elle nourrit vigoureusement. Bientôt apparaît à l'âme fidèle la logique de la foi : *le juste vit de la foi*.

On doit vivre comme on croit. Toute la morale chrétienne avec tout ce qu'elle demande de renoncement, de sacrifice, de détachement du monde, en découle. Dieu est saint et qui veut l'approcher doit vivre une vie de pureté, car sa sainteté exige de l'âme cette robe immaculée. Non seulement la messe fait ouvrir les yeux sur cette réalité, sur la sublimité de la vocation chrétienne, mais surtout elle en donne les moyens. Quelle abondance de grâce s'écoule sur le fidèle de

« bonne volonté » et encore bien davantage sur le prêtre qui la célèbre !

Alors cette grâce irradiante de la messe appelle encore une autre sanctification : celle de la famille chrétienne et bientôt de toute la société. Si pendant des siècles et plus d'un millénaire la société a été chrétienne, il faut l'attribuer avant toute chose à la messe, à ce rite si saint que l'on trouve déjà achevé pour l'essentiel à la fin de l'Antiquité. Nous pouvons célébrer sans difficulté la messe appelée tridentine ou de Saint Pie V avec des manuscrits du X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècle.

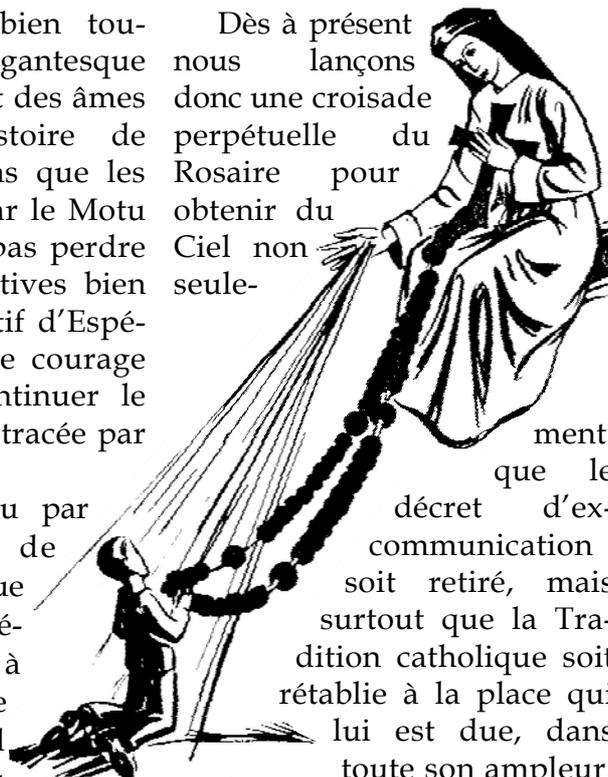


Et il est aussi impressionnant de constater que la décadence, voire la disparition de la société chrétienne trouve une accélération très nette au moment de l'introduction du nouveau rite. Qui ne voudrait y voir qu'un hasard ou une coïncidence ?

Nous sommes bien toujours dans le gigantesque combat pour le salut des âmes qui traverse l'Histoire de l'humanité. Espérons que les avancées opérées par le Motu Proprio ne fassent pas perdre de vue ces perspectives bien plus profondes, motif d'Espérance, mais aussi de courage renouvelé pour continuer le combat sur la route tracée par Mgr Lefebvre.

Le succès obtenu par notre croisade de rosaires, le zèle que nous y avons vu déployé, nous incitent à renouveler notre confiance à l'égard de notre Mère du Ciel, non pas par une croisade d'un ou deux mois, mais par une croisade perpétuelle du rosaire. Oui, que cette prière ne cesse de s'élever vers le Ciel pour le bien de l'Église, pour le salut des âmes ! Nous sommes persuadés que Notre-Dame ne restera pas indifférente à un tel assaut d'*Ave Maria* et qu'elle hâtera le relèvement de l'Église. Selon la belle parole d'un général suisse, le général Guisan, à la vue d'un soldat priant son chapelet : « Comme je voudrais voir la Suisse entourée de cette chaîne ! », nous voulons entourer l'Église tout entière de la chaîne du Rosaire, l'entourer d'une immense et continuelle suite d'*Ave Maria* pour sa défense et sa protection.

Dès à présent nous lançons donc une croisade perpétuelle du Rosaire pour obtenir du Ciel non seule-



ment que le décret d'excommunication soit retiré, mais surtout que la Tradition catholique soit rétablie à la place qui lui est due, dans toute son ampleur, jusqu'au triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

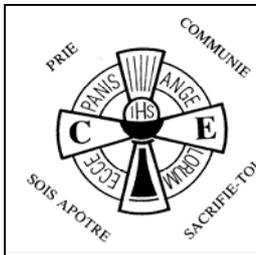
Que tous les saints nous viennent en aide ! Que Notre Dame vous bénisse !

En la fête de tous les saints  
1<sup>er</sup> novembre 2007  
+ **Bernard Fellay**



**Intention de prière  
du mois de décembre :**  
**Pour le zèle  
missionnaire  
des chrétiens  
et l'amour de l'honneur  
de Notre Seigneur  
Jésus-Christ**

<b>Croisade Eucharistique</b>										
<b>RESULTATS DES TRESORS D'OCTOBRE</b>										
Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
7	5	337	89	45	180	603	1076	186	208	458



## La fin du monde appartient aux âmes vaillantes

*Sorti du temple, Jésus s'en allait. Ses disciples s'approchèrent pour lui montrer les constructions du temple. Mais lui de répondre : « Vous voyez tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » Il était assis sur la montagne des Oliviers ; ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, disant : « Dites-nous quand ces choses arriveront, quel sera le signe de votre parousie et de la fin du monde ? » Jésus répondit : « Prenez garde que personne ne vous induise en erreur. Il en viendra beaucoup sous mon nom qui vous diront : C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres. Veillez à ne pas vous troubler. Cela doit arriver, mais ce ne sera pas encore la fin. Ils se dresseront peuple contre peuple, royaume contre royaume. Il y aura des famines et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera à la torture et à la mort ; vous serez en butte à la haine de tout le monde à cause de mon nom. Il y aura beaucoup de scandalisés ; on se trahira, on se haïra mutuellement. Il surgira quantité de faux prophètes qui entraîneront beaucoup de monde dans l'erreur. Le débordement de l'iniquité refroidira la charité du grand nombre. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé. Cet évangile du royaume sera prêché à toute la terre, comme un témoignage proposé à toutes les nations. C'est alors que la fin arrivera. » (Matthieu 24, 1-14)*

Au soir du mardi saint, Notre Seigneur a lancé un cinglant réquisitoire contre les Juifs incrédules. Ses dernières paroles, terribles, retentissent encore à l'oreille de ses auditeurs : « *Voici que votre maison (le temple) sera laissée déserte ! Car je vous le dis, vous ne me reverrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !* » (Matthieu 23, 37-39).

Ayant ainsi lancé aux Juifs le plus grave des adieux, Notre Seigneur quitte l'enclos du temple pour n'y plus revenir. De fait, il n'y reviendra pas jusqu'à la fin de sa vie terrestre. Mais ces dernières paroles sont déjà une première annonce de la parousie, qui est avant tout le triomphe définitif du Christ, où tous les hommes – les élus pour leur bonheur, les réprouvés pour leur malheur – acclameront sa Victoire.

Auparavant, c'est la guerre !

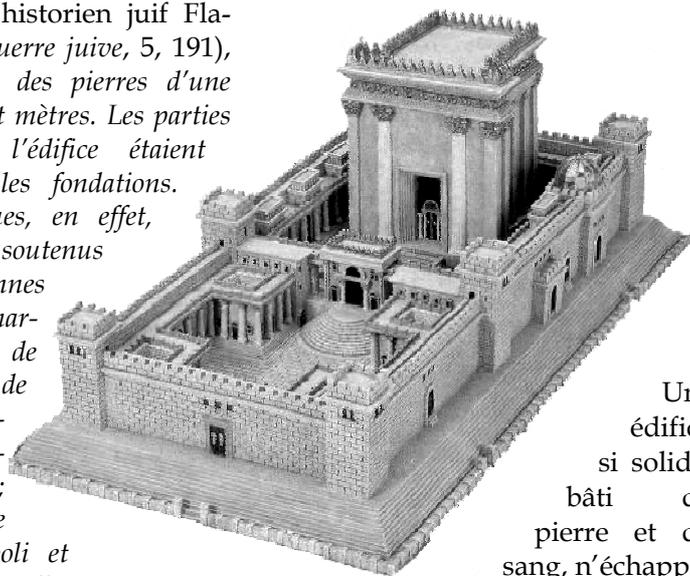
Notre Seigneur quitte donc Jérusalem en direction de Béthanie, où l'attendent ses amis Lazare, Marthe et Marie, qui sont accoutumés à l'héberger avec ses disciples, loin de l'agitation de la Ville sainte. Il quitte le temple par la Porte des Brebis et, descendant la

Vallée du Cédron, il en longe les puissantes fondations.

Lorsqu'on voit ce qu'il en reste aujourd'hui – le fameux Mur des Lamentations – et que l'on songe que ce mur n'était que le soutènement de la terrasse est du temple, on arrive un peu à deviner les dimensions colossales et la splendide magnificence de cette architecture. « *Dans la construction des fondations, dit l'historien juif Flavius Josèphe (Guerre juive, 5, 191), furent employées des pierres d'une grandeur de vingt mètres. Les parties supérieures de l'édifice étaient dignes de pareilles fondations. Tous les portiques, en effet, étaient doubles et soutenus par des colonnes monolithes du marbre le plus blanc, de 12,5 mètres de hauteur, entourées d'un revêtement de cèdre ; leur magnificence naturelle, leur poli et leur disposition offraient un spectacle admirable...* » On admirait entre autres choses, à l'entrée du sanctuaire, un cep de vigne aux dimensions énormes, tout en or, et dont les grappes atteignaient la

taille d'un homme. Ce temple était l'une des sept merveilles du monde antique, et il faisait même l'admiration des païens, tel l'historien romain Tacite qui disait que c'était « *un temple d'une opulence immense* » (Hist. 5, 8, 1).

On comprend dès lors l'admiration des disciples : « *Maître, voyez quelles pierres et quelles constructions !* » (Marc 13, 1).



Un édifice si solide, bâti de pierre et de sang, n'échappera-t-il pas aux

injuries du temps ?

Sur un ton grave et pathétique, Notre Seigneur rétorque une réponse foudroyante : « *Vous voyez cet édifice ? En vérité, je vous le dis, il*

*n'en sera pas laissée pierre sur pierre qui ne soit détruite !* » Frappés de stupeur, c'est dans un silence pesant que les apôtres traversent le Cédron et gravissent le Mont des Oliviers.

En haut de la colline, le spectacle du temple devient plus splendide encore. Non loin du sommet, le divin Maître s'arrête et s'assoit à terre. Le soleil du soir baigne la Ville sainte de ses rayons dorés, offrant un magnifique entourage au temple, les marbres blancs s'illuminent, les galeries à colonnes resplendent, les ornements d'or brillent...

Cependant, la terrible prophétie continue de résonner dans la tête des apôtres. Rompant le silence, un disciple se hasarde alors à demander à Jésus des précisions sur sa prédiction : comment ces choses arriveront-elles ? et quels en seront les signes ?

C'est ici qu'il faut lire en entier les chapitres 24 et 25 de saint Matthieu. Notre Seigneur répond à la question de ses apôtres par un long discours, appelé « discours eschatologique », c'est-à-dire : discours relatif aux derniers événements du peuple Juif et de l'histoire du monde. Le thème de ce discours est double. C'est dans une même vision que Notre Seigneur englobe 1) la ruine de Jérusalem et 2) la fin du monde. Et nous sommes certains que la seconde se réalisera parce que la première s'est réalisée. En effet, en l'an 70, soit moins de quarante ans après la prédiction du Sauveur, César Titus ordonne de détruire la ville entière et le temple. Ainsi, du temple proprement dit, de ses édifices secondaires, de ses galeries et de ses colonnades, il ne reste vraiment pas pierre sur pierre. L'ouragan des jugements divins ayant donc passé sur Jérusalem, soyons certains qu'il passera sur le monde, et écoutons attentivement les signes que nous en donne Notre Seigneur.

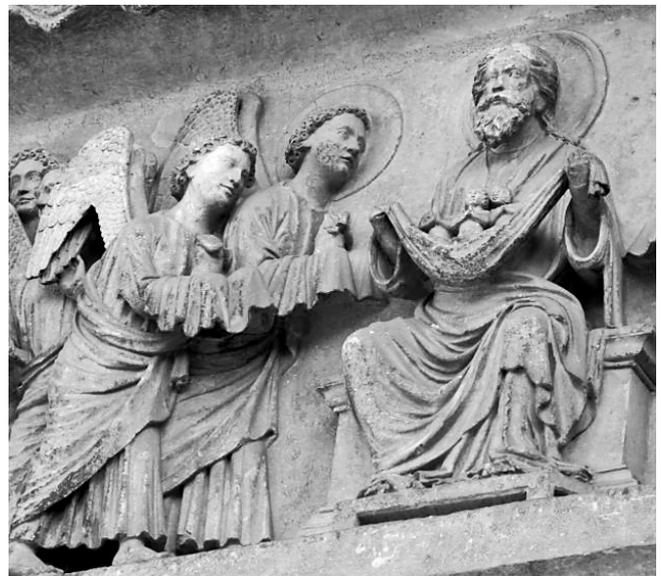
Et tout d'abord, Notre Seigneur donne un avertissement contre les

signes qui n'en seront pas : « Prenez garde que personne ne vous séduise. » Ceci contre les millénaristes de tous poils, qui s'aventurent à prédire la date exacte de la fin du monde et qui, par la force des choses, changent leurs prédictions tous les dix ou vingt ans. Les adventistes avaient annoncé que la fin du monde aurait lieu en 1844, puis en 1853, puis en 1874 ; à leur suite, les témoins de Jéhovah l'avaient prévue pour 1914, puis 1925, puis 1975... et il existe encore des imbéciles pour continuer de telles sottises ! Comme ce bon monsieur qui clamait jadis que 1998 serait une année de terrible châtements parce que  $1998 = 666 \times 3$ ... logique !!! Mais cette logique-là n'est pas celle de l'évangile, et Notre Seigneur nous met bien en garde. Il y a eu, il y a et il y aura encore des faux prophètes et des faux christes (les pseudo bishops), des guerres et des bruits de guerre (au Moyen Orient ou ailleurs), des calamités naturelles, des famines, des tremblements de terre (des cyclones au Bangladesh, par exemple), des persécutions à mort, des scandales, des trahisons, et toutes ces vieilles haines qui brûlent les cœurs... « *mais ce ne sera pas encore la fin* » ! C'est le lot du genre humain perdu dans son péché. Mais cette déchéance est transcendée par Notre Seigneur, qui en fait un combat : le noble combat de l'Église militante. Et ce combat durera jusqu'à la fin du monde parce que l'Église, comme le Christ, « *est posée en signe de contradiction pour la ruine et le relèvement d'un grand nombre* » (Luc 2, 34).

En revanche, Notre Seigneur donne un signe beaucoup plus certain, qui devrait faire réfléchir les donneurs de leçons aux idées cour-

tes : « *La charité d'un grand nombre se refroidira.* » Certes, ce refroidissement a une cause, l'iniquité surabondante du monde. Mais cette iniquité départage les fidèles : il y a les braves qui seront livrés à la persécution et subiront glorieusement le martyre, et puis il y a ceux dont la charité honteusement se refroidira. Et c'est ce partage que Notre Seigneur indique comme signe avant-coureur de la parousie. Ce sont les fidèles qui marqueront l'heure de la fin du monde. C'est ce qui a fait dire à Jésus : « *Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il encore la Foi sur la terre ?* » (Luc 18, 8). Le Seigneur aura tout fait pour le salut de tous les hommes : « *Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.* » Mais lorsque le monde sera clairement départagé entre les vrais saints et les âmes médiocres, « *alors la fin viendra.* »

Notre Seigneur est parfaitement certain de sa Victoire : « *Celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.* »



Soyons donc de ces âmes vaillantes, mes chers amis, qui ne font pas les choses à moitié dans le service de Dieu ! Brève ou longue, la vie ne vaut que si nous n'avons pas à rougir d'elle à l'instant où il faudra la rendre.

## À Lourdes on veut être béni par les prêtres... Un fait divers... une petite histoire vécue par le Père Arnold

Ce samedi 18 - dimanche 19 août 2007 je suis à Lourdes, cité de l'Immaculée s'il en est une... c'est une première pour moi... quelle grâce !

On y rencontre des Gabonais, de Saint Pie ou d'ailleurs, à tout bout de champ. Mais ce n'est pas là le point de cette histoire.

Le samedi après-midi, je me rends à la grotte de Massabielle, lieu des apparitions, devant cette belle statue de Notre Mère, pour la prier - la Maman du Ciel, bien sûr, et non pas sa statue.



Après avoir égrainé quelques dizaines de mon chapelet, je vois se faire des préparatifs autour de la grande pierre d'autel qui se trouve juste devant la grotte : On y met un pupitre, un microphone. Je commence à penser : Mais ils ne vont pas remettre encore une de leurs Messes « palabre » ? (Ceux qui ont assisté à une Nouvelle

Messe - Paul VI - savent ce qu'il en est.) Heureusement il n'en est rien : On s'apprête à réciter le chapelet à la grotte, chapelet qui sera diffusé sur les ondes radio à travers le pays. Cela, je l'apprends d'un gentil monsieur bien habillé en costume gris et cravate, qui vient vers moi et demande :

« Vous êtes bien prêtre, n'est-ce pas ? » - « Oui. »

« Vous êtes Prémontré ? » (Ordre fondé par Saint Norbert) - « Non... »  
« Est-ce que je peux vous voir un instant ? »

Quelle chance pour moi - je m'approche de quelques mètres du lieu béni, de la grotte...

Un peu gêné, le gentil monsieur commence à m'expliquer : C'est l'heure où on récite tous les jours le chapelet à la grotte, avec tous ceux qui s'y trouvent. Après le chapelet, il est prévu qu'on donne la bénédiction aux assistants, et puis c'est la bénédiction des enfants. - Il est rare de trouver un prêtre à cette occasion, à la grotte (!) - continue mon interlocuteur - et c'est pourquoi il est tout heureux de me voir. Le samedi, les pèlerins et avec eux les enfants, sont plus nombreux.

Je suis tout heureux à rendre ce service - à ce monsieur, aux pèlerins et surtout aux enfants qui sont là - en l'honneur de notre Mère, et pour sa gloire... mais je n'ai pas le temps de l'exprimer avant que le gentil monsieur renchérisse : « De par l'Évêque, nous les laïcs qui dirigeons ce service, nous avons la délégation, le pouvoir de donner la bénédiction et de bénir les enfants. Mais si c'est un prêtre, c'est tellement mieux... Les gens sont souvent mécontents quand c'est nous, beaucoup n'aiment pas ça. Acceptez-vous de nous rendre ce service ? »

Enfin voilà que je puis exprimer ma disponibilité et même ma joie. Le monsieur m'amène alors à la sacristie voisine, où je me fais remettre un surplis, une étole...

A la fin du chapelet, le monsieur annonce : « C'est le Père Arnold, missionnaire au Gabon, qui aujourd'hui nous donnera sa bénédiction. » Le Père Arnold bénira alors la foule, ces quelques centaines de dévots de la Vierge Immaculée. Il en fera de même pour les quelques douzaines d'enfants, et il y aura parmi eux de nombreux « grands enfants » qui demandent aussi sa bénédiction : c'est tellement rare qu'ils voient un prêtre... un prêtre qui n'ait pas caché les talents reçus de Dieu, son pouvoir sacerdotal, en enlevant la soutane... un prêtre qui bénit...

Ils auront été bénis, et bénis en latin. N'en déplaise à Monsieur l'Évêque de Tarbes-Lourdes, à qui je n'ai pas demandé son avis, devant cet appel ô combien pressant des enfants de l'Immaculée, des enfants de Dieu.

Prions, chers fidèles, chers frères, prions beaucoup pour que le Bon Dieu, l'unique Sauveur du monde, nous donne des prêtres, des saints prêtres, beaucoup de saints prêtres, beaucoup de vocations religieuses, parmi les jeunes adolescents du Gabon et partout dans le monde.

« Laissez les gens vingt ans sans prêtre, et ils retourneront adorer les bêtes », disait le saint Curé d'Ars. Redonnez-leur des prêtres, et ils s'envoleront vers les hauteurs de la grâce, de la sainteté, et ils rempliront le Ciel.

Père Arnold

POUR LE 150<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DES APPARITIONS  
LE GABON SERA À LOURDES EN 2008 !!!  
RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT LES 25, 26, 27 OCTOBRE 2008

## Benoît XVI reçoit les évêques du GABON

Notons dans l'actualité religieuse de ces derniers mois les visites des évêques africains à Rome. Ces visites « *ad limina apostolorum* » : « au seuil [des basiliques] des apôtres » se déroulent généralement tous les cinq ans, et le Pape s'entretient en particulier avec chaque évêque avant de les réunir lors d'une audience commune au terme de leur séjour au Vatican. C'est l'occasion pour le saint Père de soutenir l'effort catholique dans chaque pays concerné.

Benoît XVI qui ne s'est pas encore rendu sur notre immense continent s'était déjà préoccupé de l'Afrique au début de son pontificat. Le 13 mai 2005, dans un discours adressé aux prêtres de Rome, il avait souligné les grandes potentialités de l'Afrique et la grande générosité de la population. Et il ajoutait « Mais nous devons confesser que l'Europe a exporté non seulement la foi au Christ, mais aussi tous les vices du Vieux Continent... nous devons faire tout notre possible pour que parvienne la foi et, avec la foi, la force de résister à ces vices et de reconstruire une Afrique chrétienne, qui sera une Afrique heureuse, un grand continent de l'humanisme nouveau ».

Nous aurions préféré le terme de catholique à celui d'hu-

manisme nouveau, mais bornons nous ici à relever les grandes lignes, bien intéressantes, du discours du Pape Benoît XVI aux évêques du Gabon :

« Les Gabonais se laissent parfois attirer par la société de consommation et de permissivité, étant de ce fait moins attentifs aux plus pauvres du pays. Je les encourage à faire grandir leur sens fraternel et leur solidarité.



On constate également un certain relâchement dans la vie des chrétiens, pris par les séductions du monde. Je souhaite qu'ils aient toujours davantage une conduite exemplaire en ce qui concerne les valeurs spirituelles et morales. Parmi les tâches urgentes de l'Église au Gabon, il convient avant tout de noter la transmission de la foi et l'approfondissement du mystère chrétien. Pour faire face aux sollicitations, les

fidèles ont besoin d'avoir une formation approfondie qui leur donnera la possibilité de fonder leur vie chrétienne sur des principes clairs. »

« Que tous les chrétiens, et notamment les parents, se mobilisent pour inviter les jeunes à ouvrir leur cœur au Christ et à le suivre. Le Seigneur veut donner à chacun la grâce d'une vie belle et bonne, et l'espérance qui permet de trouver le sens véritable de l'existence, à travers les aléas de la vie quotidienne. Je souhaite que les jeunes n'aient pas peur d'être aussi les premiers évangélistes des compagnons de leur âge. »

« Puissent les prêtres, les religieux et les religieuses, ainsi que les familles, se mobiliser par la prière, par l'accompagnement des plus jeunes, par le souci de la transmission de l'appel du Christ, pour que naissent et s'épanouissent les vocations dont votre pays a besoin. »

« On ne peut pas non plus oublier le rôle de l'Enseignement catholique, où professeurs et éducateurs ont pour tâche l'éducation intégrale des jeunes, qui nécessite le témoignage et la transmission de la foi, ainsi qu'une attention aux vocations. »

### Jésus est le seul vrai Dieu ... Quoi !

Moi le Vieux Pieckaya, je ne comprends pas l'attitude de nos zévêques et prêtres, pleins d'engouement pour l'équiménisse (oecuménisme). Ils disent que c'est une grande chance pour l'Église catholique de participer à la consolidation de la paix, de l'unité dans le monde. Et au nom de cet équiménisse, de la liberté religieuse, ils mettent de côté ceux qui les combattent. C'est ce qui est arrivé à Mgr Lefebvre. Moi je n'ai pas fait de grandes études, mais ce que j'ai compris dans leurs histoires-là, c'est que catholique, bouddhiste, musulman, protestant c'est du pareil au même, c'est égal égal, parce que c'est tout le bon Dieu. Ah ! je crois que s'ils lisaient bien l'évangile, ils verraient qu'à la fin des temps, ce n'est pas Bouddha, Mahomet ou Luther qui viendront juger les vivants et les morts, mais Jésus-Christ, le seul vrai Dieu, dont ces gens-là sont les ennemis. Aujourd'hui, parce qu'ils ont l'autorité, la télé et la radio pour les aider, nos zévêques réduisent au silence les bons catholiques qui veulent garder la foi. Mais à la fin, la vérité sera définitivement rétablie, et alors c'est eux qui se tairont devant la colère de l'Agneau. Alors, s'ils ne veulent pas être condamnés en ce jour-là, qu'ils revoient un peu leurs discours actuels. Sinon tant pis pour eux là-bas ... quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. 23038 98 T Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

# La vie paroissiale

## Chronique du mois de novembre

Ce mois de novembre a débuté par la grande fête de la Toussaint, qui a été célébrée dans le recueillement et la ferveur qui conviennent à de telles solennités. Rappelons tout de même qu'il s'agit d'une fête d'obligation au Gabon!... Nous avons déploré le fait que l'affluence des fidèles n'a pas été aussi importante que le dimanche.

Le lendemain, quelque 700 fidèles viennent prier pour les défunts en ce jour qui leur est spécialement consacré. Une panne d'électricité a comme accompagné le deuil de la liturgie des défunts en cette messe solennelle de Requiem aux chandelles, mais nous a aussi privé du sermon !

C'est aussi les nombreuses visites aux cimetières de Libreville pour bénir les tombes, prier pour les morts et gagner des indulgences pour les âmes du purgatoire. Requiescant in pace.

Une grande frayeur secoua notre Juvénat du Sacré-Cœur dans la nuit du dimanche 11 octobre. Un court-circuit a occasionné une coupure générale d'électricité. Les Pères qui se sont réveillés subitement n'ont pu rien y faire sinon de constater que le responsable du méfait fut une souris qui s'est électrocutée dans l'armoire électrique. Dieu merci il n'y a pas de graves dommages si ce n'est une

coupure d'eau pendant quelques jours (puisqu'elle est acheminée par des pompes électriques dans les bâtiments), avec tous les désagréments que cela peut causer, et une petite course à la Mission pour y apporter deux congélateurs afin de ne pas en perdre le contenu!

Notons aussi de sévères augmentations des prix à Libreville, puisque nous en subissons le sort : nos sœurs religieuses ont dû revenir chercher un complément de 20.000Fcfà chez notre frère économiste pour pouvoir faire les courses au marché, sans compter une augmentation brutale de 25% de l'essence et du gasoil, de 100% du timbre poste et de 200% pour ...l'envoi d'imprimés...dont le Saint Pie! St Joseph intendant de tous les biens, aidez nous !

## ♣ ♣ ♣ Carnet Paroissial du mois de novembre

8 enfants et adultes ont été régénérés  
par la grâce du saint Baptême  
dont voici un nouveau né baptisé  
cinq jours après sa naissance :

Paul Ulrich EYUE MBA

Ont été honorés de la  
sépulture ecclésiastique :

Ambroise Hugues René ATEMA, 34 ans  
Henri THAURIN, 74 ans  
Célestine MALAMA, 90 ans



## DATES À RETENIR EN DÉCEMBRE

### Du 29 novembre au 8 décembre :

Neuvaine préparatoire à la fête de  
*l'Immaculée Conception* :  
Livre bleu de la Mission, p.64.

### Dimanche 2 :

Premier dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> cl.  
18.00 Messe chantée

Lundi 3 : *Saint François Xavier*,  
Patron des Missions, 1<sup>er</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

Samedi 8 : *Immaculée Conception  
de la Très Sainte Vierge Marie*, 1<sup>er</sup> cl.  
18.30 Messe Solennelle

Vendredi 21 : *Saint Thomas*, Apôtre, 2<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

Lundi 24 : *Vigile de Noël*  
20.30 Matines de Noël  
22.30 Veillée de Noël  
24.00 Messe solennelle

Mardi 25 : *Nativité de Notre  
Seigneur Jésus-Christ*, 1<sup>er</sup> cl.

avec octave de 2<sup>e</sup> cl. Fête d'obligation.  
2.00 Messe de l'aurore  
10.00 Messe solennelle de Noël  
17.30 Vêpres solennelles & bénédiction du  
Très Saint Sacrement

Mercredi 26 : *St Etienne*, Premier martyr ; 2<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

Jeudi 27 : *St Jean*, Apôtre et Évangéliste ; 2<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

Vendredi 28 : *Les Saints Innocents*, 2<sup>e</sup> cl.  
18.30 Messe chantée